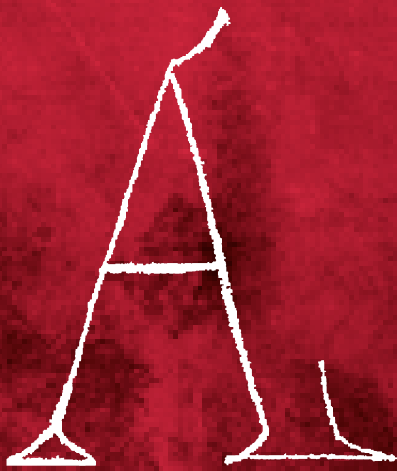


La vingt-cinquième heure



58° FESTIVAL D'AVIGNON

Salle Benoît-XII
créations
à 1h du matin

10 12 13 15 16 17 19 20 22 23

dans la nuit du 10 au 11 juillet

L'association des amis d'Hervé
Blutsch présente

Hervé Blutsch est un génie

Avec une intervention de **Benoît Lambert** et une
apparition de **Jean Lambert-wild**

Fondée en 1998 à Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire), l'association des amis d'Hervé Blutsch s'est fixé pour objectif de célébrer une fois tous les trois ans la vie et l'œuvre d'Hervé Blutsch, producteur de shampooing bio et auteur dramatique majeur de ce début de siècle. En 2004, Avignon accueille cette manifestation prestigieuse et enthousiaste, qui réjouira les amateurs de littérature moderne, de considérations philosophiques, de pantomimes nietzschéennes de haut niveau et de diapositives.

"J'ai souvent raconté que je m'étais lancé dans le théâtre pour me venger de toutes ces fois où j'avais échoué à mon permis de conduire. C'est complètement faux.

[...] J'aime les rapports professionnels sains, directs, j'aime ma vie d'entrepreneur dans le shampooing pour ça. Dans le monde du théâtre, le rapport affectif finit toujours par primer sur le rapport professionnel. Les rapports humains sont exacerbés. On a l'impression qu'il y a un manque d'affection terrible à combler. On est totalement démuni. On ne sait plus ce qu'il faut faire, tous ces gens qui semblent vous dire "aime-moi" "aime-moi", ça met mal à l'aise, on n'a qu'une idée en tête c'est de leur dire "ne me touche pas, ne me touche pas! je veux juste que tu produises ma pièce c'est tout!!". Dans le monde du capillaire beaucoup moins – peut-être dans les salons de coiffure, mais pas dans l'industrie du shampooing."

Hervé Blutsch

L'association des amis d'Hervé Blutsch:

Président: Emmanuel Fumeron

Secrétaire: Ana-Karina Lombardi

Trésorier: Emmanuel Vérité

Objecteur de conscience: Antoine Franchet

Intendante: Sophie Chesne

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de sciences sociales, **Benoît Lambert** a suivi l'enseignement de Pierre Debauche. Il est aujourd'hui le metteur en scène de *La Tentative*, compagnie installée en Bourgogne depuis 1999. Avec elle, il monte Molière, Valletti, Mrozek, Musset, Sarraute, Brecht... ainsi que des collages de textes non-théâtraux (*Pour ou contre un monde meilleur*, *Ca ira quand même*, *Nous sommes tous morts et nous ne le savons pas encore...*). À partir de septembre 2004, il sera artiste associé au Granit - Scène nationale de Belfort. Compagnon de route d'Hervé Blutsch, Benoît Lambert créera *La Gelée d'arbre* à l'automne 2004 en première mondiale.

Écrivain, metteur en scène et scénographe, **Jean Lambert-wild** est le directeur artistique de la coopérative 326 depuis 1998. Parallèlement, depuis 2000, il est artiste associé au Granit-Scène nationale de Belfort. Il a écrit et mis en scène ses textes comme *Grande Lessive de printemps*, *V versus W*, *Splendeur et Lassitude du Capitaine Marion Déperrier*. Il réalise aussi de nombreuses calentures comme *Paradis*, *Noyades*, *Walk-Don't Walk*, *L'immensité mobile du rien...* Il signe avec Jean-Luc Thérminarias *Drumlike*, *Orgia* de Pier Paolo Pasolini, *Spaghetti's Club*, *Crise de Nerfs-Parlez-moi d'amour*. Ils travaillent actuellement à l'écriture de *Mue-Première Mélopée* ainsi qu'à *Don't Mess with Texas*.

Jean Lambert-wild est par ailleurs l'exécuteur testamentaire d'Hervé Blutsch.

dans la nuit du 12 au 13 juillet

European, les trois grandes odes
et *Un semblant de nature*

Lectures-performances créées et interprétées par
Christophe Fiat

texte, musique, image, Christophe Fiat

excepté la chanson *Block City*, texte et musique

Christophe Fiat et Frédéric Thibert

European,

les trois grandes odes

Dans "European", il y a ear (entendre). Quelque chose se joue en Europe – chez l'European – qui atteint l'oreille plus que l'œil. L'idée c'est qu'il n'y a que le genre poétique de l'ode qui puisse dire cette audition de souffle en marche, rire, terreur, grâce et idées flagrantes, le bruit du monde contemporain tel qu'il se construit et se détruit en Europe. Dans cette lecture performance, il y a trois parties de 3 min 30, durée moyenne d'une chanson rock ou pop quand

elle passe sur les radios, durée qui correspond à un certain calibrage de l'audition qui joue autant sur l'enregistrement de la chanson par la mémoire que sur le temps qu'il faut pour promotionner la chanson et la réduire en produit. Chacune de ses odes sera composée d'une bande sonore, d'un texte qui dira l'Europe de la guerre mais aussi l'Europe des droites nationalistes et de riffs de guitare électrique en surimpression des bandes.

Un semblant de nature

Dans cette lecture performance, je veux des viols ethniques en ex-Yougoslavie en 1996. J'ai imaginé le déroulement d'un film qui s'intitule *Un semblant de nature*. Ce film à petit budget est décrit, déroulé, analysé et commenté tout le long de la performance et permet de traiter de manière distante (mais jamais clinique, ni froide) ce sujet délicat et par son horreur évidente et par le malentendu qu'il engendre (les viols, ici dans cette guerre, ne participaient pas de razzias mais d'un programme établi).

Christophe Fiat

Né à Besançon en 1966, titulaire d'un DEA de philosophie, l'écrivain Christophe Fiat enseigne la philosophie en lycée et à l'université de Franche-Comté. Son dernier ouvrage *Épopée, une aventure de Batman à Gotham City* (Al Dante, Paris, 2004), a été créé sous forme de lecture-performance à Montevideo et diffusé en mars 2003 sur France Culture. La lecture-performance est la continuation de la littérature hors du cadre du livre. Ses travaux sonores s'inspirent des codes de la culture rock, de la pop et de la théorie critique en philosophie. Les morceaux sont composés sur une base de guitare électrique à laquelle s'ajoutent des bandes audio.

Il a créé récemment *Hommage à T. W., Comédie musicale*, AZF *mon amour*, créée au Centre de documentation de Toulouse en septembre 2003, et *On a retrouvé les traces de l'inspecteur Lee*, créée au Théâtre Garonne en mars 2004. Il dirige aujourd'hui la revue de littérature *Mission impossible*.

dans la nuit du 13 au 14 juillet

Des Expériences / 2 (no futur?)

de **Philippe Quesne / Vivarium Studio**

avec **Zinn Atmane, Rodolphe Auté, Yvan Clédat, Cyril Gomez-Mathieu, Hermès, Sébastien Jacobs, Coco Petitpierre, Tristan Varlot, Gaëtan Yourc'h** et des invités

La fin du monde n'est plus l'invasion des Martiens, la rencontre de notre planète avec un astéroïde fou ou le déferlement des insectes gigantisés. Elle est en

filigrane dans l'univers où nous vivons, dans l'air que nous respirons, dans les aliments que nous absorbons. La fin du monde, si elle devait se produire, pourrait se passer sans fracas, en douceur. Et quoi de plus terrifiant que la douceur?

Préface de *Futur année zéro* d'Alain Dorémieux

Après *la Démangeaison des ailes*, revue-spectacle inclassable sur l'envol, ce travail est l'occasion d'expérimentations et de questions autour de la science-fiction, mettant en relation des actions et des mots évoquant les risques ou les fléaux du monde contemporain. Arts plastiques, déplacements, musiques et projections sont autant d'éléments constituant ce collage poétique.

Des Expériences est un projet évolutif, mis à l'épreuve de différents lieux (galerie au Festival Frictions de Dijon en mai 2004, salle de spectacle au Festival d'Avignon en juillet 2004, jardins de Barbirey en août 2004, école abandonnée au Blanc-Mesnil, appartement à Téhéran en 2005, etc). Selon les représentations, le groupe de travail est constitué de plasticiens, acteurs, danseurs, photographes ou animaux...

Philippe Quesne est né aux Lilas en 1970. Après des études d'arts plastiques à l'École Estienne et aux Arts décoratifs de Paris, il réalise depuis 1992 de nombreuses scénographies pour le spectacle vivant, dans lesquels il intègre souvent un travail sur la lumière, la vidéo ou le son. Parallèlement il intervient dans différents domaines: projections d'images pour des spectacles, des performances ou des concerts, scénographies d'expositions d'art contemporain, créations de bandes-son, collaboration avec des plasticiens, graphisme, réalisation de films vidéo pour des stylistes, etc.... En 2003, il fonde l'association Vivarium Studio et conçoit son premier projet personnel, *la Démangeaison des ailes* (créé à l'Usine-Consortium de Dijon au Festival Frictions, repris à la Ménagerie de Verre et au Théâtre de la Bastille à l'automne 2004, puis en tournée.

dans la nuit du 15 au 16 juillet

Faites vos jeux

Une lecture concert réalisée par **Mathieu Bauer** et **Sentimental Bourreau**

avec **Chet, Judith Henry, Martin Selze**

musique **Mathieu Bauer, Lazare Boghossian, Sylvain Cartigny**

vidéo **Stéphane Lavoix**

Faites vos jeux s'inscrit dans le processus de création d'un spectacle qui verra le jour l'année prochaine à la MC93 – Bobigny autour d'un "casino matériel".

Il s'agira donc pour la vingt-cinquième heure d'une promenade avec détours et culs-de-sac dans l'univers du jeu. Visite guidée au rythme de chansons et de textes distillés au hasard des casinos visités avec cette petite phrase qui sous-tend tout cela: qu'est-ce qu'on est prêt à perdre pour se refaire? Se refaire donc. Magnifique expression qui au sens propre induit que l'on se soit fractionné, éparpillé, démonté en de multiples parties, mais pourquoi? Pour fuir, s'inventer, se questionner, peut-être un peu tout ça à la fois. Métaphore de cette soirée qui se propose de s'écrire au hasard des coups qui seront joués. Où le mélange des genres est autant de frontières qui nous font basculer d'une émotion à l'autre. Ça frotte, ça se bouscule, mais c'est là, palpable, petits signes qui nous questionnent, qui résonnent au regard d'une image, d'un texte, d'une chanson et que sais-je encore...

Notre époque ne demande qu'à se réinventer, se refaire la cerise face aux attaques en règle contre notre métier remis en cause, que l'on remettra en jeu pour se remettre en cause et faire de nos vies une splendeur infiniment ruinée.

Mathieu Bauer

Sentimental Bourreau et Mathieu Bauer

C'est en 1989 que huit jeunes gens animés d'une envie d'assouvir ensemble leurs différentes passions, décident de monter un spectacle. Ce sera *Strip et Boniments* d'après le livre de Suzanne Meiselas. Du montage de texte, à la première représentation, tout sera pris en charge collégialement (décors, costumes, affiches, mise en scène...). C'est ainsi que ce groupe composé d'acteurs, de musiciens et de plasticiens, entérine cette expérience en créant un collectif: Sentimental Bourreau.

Il s'agit de revendiquer un espace où l'échange, le dialogue et la polémique sont nécessaires; un endroit où la hiérarchie du théâtre, de la technique à l'artistique est bousculée. Texte, musique et image s'entremêlent comme autant de promenades dans un univers théâtral où les détours deviennent adages. Détours dans les textes: philosophie, essais, chroniques, ou encore scénarios de films, dans la matière visuelle, des arts plastiques au cinéma; et dans l'univers musical, de la bande-son à la musique live.

C'est ainsi que vient le jour *les Carabiniers* (d'après les scénarios de Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini et Jean Gruau), et *la Grande Charge hystérique* (d'après *l'Invention de l'hystérie* de Georges Didi-

Hubermann) en 1991, puis *Va t'en chercher le bonheur et ne reviens pas les mains vides*, montage de textes de Nathanaël West, Brecht, Youri Gagarine, Kafka. Viennent ensuite les créations de *Satan conduit le bal* (montage de textes d'Oscar Panizza, Fernando Pessoa, Jean-Didier Vincent...) en 1997, *Tout ce qui vit s'oppose à quelque chose* (montage des textes d'Emmanuel Kant, Lucrèce, Georges Didi-Hubermann...) en 1998. À compter des *Chasses du Comte Zaroff* (montage de textes d'Elias Canetti et du scénario du film *les Chasses du conte Zaroff*) en 2001, Mathieu Bauer prend en charge les mises en scène des spectacles de Sentimental Bourreau. En 2003, il crée *Ajax par exemple*, un travail autour du poème de Heiner Müller et, en novembre 2003, *l'Exercice a été profitable, Monsieur*, montage de textes à partir de l'œuvre de Serge Daney.

dans la nuit du 16 au 17 juillet

Lecture d'un inédit d'Olivier Cadiot

Olivier Cadiot, dont les textes *le Colonel des Zouaves*, *Fairy queen* et *Oui dit le très jeune homme* sont mis en scène par Ludovic Lagarde pour le Festival d'Avignon 2004, lit à deux voix un début de livre en cours d'écriture, avec l'acteur Laurent Poitrenaux. La lecture est sonorisée par Gilles Grand.

Olivier Cadiot, écrivain

Olivier Cadiot est né en 1956 à Paris. En 1988, il publie aux éditions P.O.L un premier livre de poésie *l'Art poétique*. Il écrit pour Pascal Dusapin une série de pièces courtes puis le texte de l'opéra *Roméo & Juliette* (P.O.L 1989). En 1993, il publie le premier tome d'une série à la limite du roman *Futur, ancien, fugitif*, suivi du *Colonel des Zouaves* en 1993, de *Retour définitif et durable de l'être aimé* et de *Fairy queen* en 2002 (éditions P.O.L).

Pour le théâtre, il écrit pour Ludovic Lagarde une première pièce en 1993, *Sœurs et frères*, ce seront ensuite ses livres que le metteur en scène adaptera, du monologue du *Colonel des Zouaves* en 1998 à *Fairy queen* en 2004. Il poursuit sa collaboration avec des musiciens: Georges Aperghis, Gilles Grand, le pianiste Benoît Delbecq, le groupe Kat Onoma et Rodolphe Burger.

Gilles Grand, compositeur

Il initie au théâtre la transformation en direct de la voix parlée sur *le Colonel des Zouaves* (1997) avec l'acteur Laurent Poitrenaux. Et en 2002, compositeur en recherche à l'Ircam-Centre Pompidou, il augmente les transformations avec un trio d'acteurs sur *Retour*

définitif et durable de l'être aimé. Un artifice de l'amplification qu'il avait abordé en 1989 avec *Roméo & Juliette* de Dusapin et Cadot.

Laurent Poitrenaux, comédien

Il est l'interprète du monologue *le Colonel des Zouaves* d'Olivier Cadot, d'Alice dans *Fairy queen* d'Olivier Cadot et de Georges dans *Oui dit le très jeune homme* de Gertrude Stein.

Il a effectué la majeure partie de sa formation à l'école Théâtre en Actes, dirigée par Lucien Marchal. Il rencontre à cette occasion Ludovic Lagarde pour lequel il joue, notamment dans les spectacles en collaboration avec Olivier Cadot. Il a également travaillé entre autres avec Thierry Bedard, Christian Schiaretta... Il a créé, avec le comédien Didier Galas, un tour de chant, *les Frères Lidonne*, et une compagnie, l'Ensemble Lidonne.

dans la nuit du 17 au 18 juillet

CONTACT (première étape)

de et avec **Philippe Olza**

musique **Hans Koch**

regards extérieurs **Carlotta Sagna, Aleksandra et**

Robert Suermond

lumières **Tom Kohler**

accessoires **Jean-Christophe Simon**

remerciements à Didier Chape et Marie Dulcamara

CONTACT, rencontre d'un homme et d'un aspirateur sur un tapis rouge: un solo dansé, joué et trébuché; comme un entretien avec soi-même. Une performance où l'aspirateur est passé dans le sens et le contresens du poil de la moquette.

Sur une composition musicale de Hans Koch, élaborée à partir des sons de l'aspirateur, Philippe Olza réalise pendant cette vingt-cinquième heure, la première étape d'un travail de création. Il nous invite dans un monde solitaire, où possédé par la boulimie du contact, son corps surmené est en prise avec le temps. Sa gestuelle fait autant penser au ballet romantique qu'à la bouffonnerie, à Buster Keaton et à la danse gymnique, et il brouille les pistes dans cette performance, où silence et logorrhée débridée rythment l'action. Entrez Madame Monsieur, ça va commencer!

Né en 1961 à Genève, **Philippe Olza** vit à Bâle. Formé à la Scuola Teatro Dimitri-Verscio et à Mudra-Bruxelles, il expérimente dès 1979 le travail de scène à travers l'expression dramatique et les arts du cirque. Maurice Béjart l'engage ensuite aux Ballets

du xx^e siècle. Il y crée notamment des rôles dans *le Concours, A-6-ROC* et *Cinq préludes pour violoncelle*. Devenu indépendant il travaille internationalement pour de nombreux théâtres et festivals. Au 42^e Festival d'Avignon, il incarne *le Funambule* de Jean Genet mis en scène par Alain Timar. Il participe au long-métrage *Nejvetsi z Pierotu* du réalisateur tchèque Ivan Balada et crée à Prague avec Ctibor Turba *Archa Blaznu* pour le Hebbel-Theater à Berlin. En 1998, à la Villa Maraini à Rome, il conçoit et met en espace *Madame Monsieur*, spectacle multidisciplinaire et nomade, avec lequel il a investi divers lieux d'architecture des Villes européennes de la Culture en l'an 2000, dont le musée Calvet à Avignon. Récemment, *Deux hommes et un violoncelle*, performance dada et polyglotte, a été réalisée à Paris au Pavillon de l'architecte Le Corbusier, à la basilique romaine d'El Kef en Tunisie, dans les bureaux de Lille 2004 et à la cour du Roi d'Oshogbo au Nigéria.

dans la nuit du 19 au 20 juillet

Je serai là,

performance avec surprise

texte-discours de **Marielle Pinsard**

conseillers **Cristina Martinoni, Philippe Macasdar**

son **Sartén**

affiche **Clara Batllori-Vidal**

photo **Yves Leresche**

chef technique **Denis Faure**

administration **Ivan Pittalis**

et avec la participation du parti "Il y a quelque chose qui vous attends en coulisse"

after perfo **Ajja Leu** (chillsome-électro)

"Marielle Pinsard s'apparente à la tendance très prisée du mélange des genres, fan de musique [...]. Elle est, dans la vie comme au théâtre, extrêmement caustique, parfois excessive, parfois maladroite. Proche de la rue. Des blondes draguées, des brunes qui font tapisserie, du kitsch, de la civilisation jingle."

Véronique Mortaigne, *le Monde*, 4 octobre 2002

"Marielle Pinsard sait regarder le monde et écouter les gens. Son regard est celui du vagabond sans domicile fixe, disponible à tous les récits, perméable aux rencontres les plus improbables. Chaque pièce est comme le retour d'un voyage, la trace tangible d'une expérience. Son théâtre, c'est d'abord une vision, une sensation, un point de vue qu'elle nous invite à confronter. Avec ses rythmes, ses sons, son langage ouvert à tous les langages, Marielle Pinsard

est une détresseuse de certitudes. La trentaine aventuraise, elle navigue avec élégance inquiète et ironique entre les mythologies et autres lieux communs de l'époque. Sur le fil."

Philippe Macasdar,
directeur du Théâtre Saint-Gervais Genève

Née en 1968, **Marielle Pinsard** suit l'École d'Art dramatique de Lausanne de 1989 à 1992. Elle complète sa formation de comédienne au Bauhaus de Dessau et à la Volksbühne de Berlin de 1992 à 1993, puis fonde en 1993 la troupe Cabaret Voyage avec qui sont montés ses premiers textes: *Poursuite* en 1996, *Tu sens le bruit des fleurs?* en 1998. Ces spectacles rassemblent des artistes aux origines multiples (art dramatique, musique électronique, danse, art visuel, mode etc.), désireux d'élaborer ensemble une poétique capable de mettre en jeu, avec une ironie inquiète, notre vie de tous les jours dans ce qu'elle recèle de banalité vertigineuse, de beauté stupéfiante, d'horreur intégrale et d'espérance malgré tout. Marielle Pinsard s'intéresse aussi aux textes des autres et monte *Les Roses blanches contre-attaquent* de Jean-Pierre Gos en 1998 et *Un garçon sensible* de Nicolas Fretel avec Denis Lavant l'année suivante. En 2001, elle met pour la première fois en scène un de ses textes avec la compagnie Marielle Pinsard, *Comme des couteaux*, puis *les Parieurs* en 2002 à Lausanne, repris en 2003 à Genève, et *Blonde Unfuckinbelievable Blond*. Elle est actuellement en résidence au théâtre Saint-Gervais de Genève, en qualité d'auteur associé pour les années 2003-2004 et participe aux activités d'écriture de Montevideo, à Marseille.

dans la nuit du 20 au 21 juillet

Dieu est un DJ

de **Falk Richter**

mise en scène **Oskaras Korsunovas**

avec **Airida Gintautaitė, Darius Gumauskas**

DJ **Paulius Kilbauskas**

vidéaste **Aurelija Maknyte**

costumes **Agne Kuzmickaite**

lecteurs **Nicolas Bouchaud** et **Sarah Chaumette**

Dieu est un DJ est un dialogue entre ELLE, ex-star et LUI, musicien, au sein du studio d'un "reality show", retransmis au monde entier sur Internet et à la télévision. Ils filment l'un l'autre. Ils vivent et ils mettent leur vie en scène, invitant le public à y prendre part. Le territoire dans lequel nous attirent Richter et Korsunovas est mystique, effrayant, un

peu étranger et incompréhensible, à peine sensible, pourtant, il reste en permanence au-delà de la compréhension. L'espace créé par cette action dramaturgique, décentralisée corporellement par la lecture des textes en Français, est comme une substitution du temple. Ici, il y a la web-caméra méditative, la musique où le son cyclique joue le rôle de modificateur de notre conscience et attire dans une sphère où les frontières se dissolvent.

Oskaras Korsunovas est né en 1969 à Vilnius. Il a été formé à l'Académie d'art dramatique de Lituanie, au sein de la section mise en scène. Dès 1990, il monte une compagnie indépendante, installée au Théâtre national de Lituanie, à rayonnement international. En 2000, il participe au Festival d'Avignon avec *Visage de feu* de Marius von Mayenburg, *le Maître et Marguerite* d'après M. Boulgakov, *One Night Stand*, projet Hotel Europa.

L'Oskaro Korsunovo Teatras a aussi pour vocation de rassembler de jeunes talents prometteurs pour les aider à accomplir leurs projets et produire des spectacles de théâtre, de cinéma ou de danse. La municipalité de Vilnius a confié à l'OKT la mise en œuvre d'un festival européen dont la première édition aura lieu fin 2004.

dans la nuit du 22 au 23 juillet

TRaCK en concert

avec **Paul Koek, William Bakker, Rik Elstgest, Bo Koek, Johan van Kreij, Hans van der Meer, Ton van der Meer, Frances-Marie Uitti**

Sept musiciens, membres de la future compagnie De Veenfabriek de Paul Koek, prévue pour 2005, interpréteront diverses ambiances de musique moderne et contemporaine dans des configurations mouvantes.

Au cours de ses études de percussions au Conservatoire royal de La Haye, **Paul Koek** fonde avec Louis Andriessen et d'autres musiciens l'ensemble Hoketus en réaction à la musique minimaliste émergeant des États-Unis, telles que les compositions de Phillip Glass et Steve Reich. Il joue également dans différents ensembles et coopère avec des compositeurs tels que Karlheinz Stockhausen, Cornelis de Bondt, Louis Andriessen et Dick Raaijmakers. Outre ses activités en tant que percussionniste, il développe au début des années quatre-vingts un intérêt pour le théâtre et se lance dans la recherche de nouvelles formes de théâtre musical avec son propre groupe, le Ned Rok Ensemble. Quelques

années plus tard, il devient directeur artistique auprès du Theatergroep Hollandia.

En 1990, il s'engage dans une coopération intensive et durable avec Dick Raaijmakers, qui aboutira à de nouvelles formes de théâtre musical électronique. Il poursuit ces recherches à partir de 1994 au sein du Veenstudio. Ayant fondé un laboratoire de développement de nouvelles formes de théâtre musical au sein de Hollandia, Paul Koek procède à une recherche de renouvellement du théâtre musical sur la base des compétences musicales, des lois et des mondes. En parallèle à la création d'une composition, les compositeurs sont invités à exercer leur influence sur le processus intégral allant de la création à l'interprétation du théâtre musical. Au cours de ce processus de création et de direction, Paul Koek développe une nouvelle forme de mise en scène qui, partant de la musique, vise à parvenir à un équilibre entre l'image, la lumière, les sons et les mouvements. Vu la complexité extrême et l'énorme potentiel de l'ensemble, ces recherches seront poursuivies au cours des prochaines années.

dans la nuit du 23 au 24 juillet

Rencontre improvisée

Association fragile – **Christian Rizzo / Bruno Chevillon**
Christian Rizzo profite de l'invitation à la vingt-cinquième heure pour continuer avec Bruno Chevillon leur exploration de mise en jeu improvisée de relations danse/musique, mêlant ainsi actions dansées, concert et arts plastiques, le temps de la rencontre des deux performers se propose comme un lieu de fabrication et de représentation confondues. Et dans la nuit...

Avant la danse, **Christian Rizzo** monte un groupe de rock et une marque de vêtements à Toulouse, suit une formation d'arts plastiques à la Villa Arson à Nice puis le hasard des rencontres le mène sur scène...

Depuis 1990, il a travaillé successivement avec Jean-Michel Ribes, William Petit, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, Vera Montero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane.

Parallèlement, il crée les costumes pour des chorégraphies de Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Jean-Marc Eder, Félix Ruckert, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Vera Montero, Sylvain Prunenec, Christian Bourigault et Catherine Contour, ainsi que des bandes-sons pour certains d'entre eux. Avec l'association Fragile, il crée *Y'la*, solo (1997),

présente *projet-type(s)*, performance pour 20 participants-hommes dans une vitrine en collaboration avec le compositeur Gerome Nox (1998), propose *objet dansant n°1* et *Hello Dolly* au lab7-ginjal à Lisbonne, performance avec Laur Meyrieux à Public (Paris, 1999), *100% polyester* avec l'éclairagiste Katy Olive, et *pourquoi pas : bodymakers, falbalas, bazaar, etc., etc...?*, création au festival "Danse(s)" au Quartz de Brest en février 2001. Il réalise la même année *Un mensonge (deux nuits d'été)*, un solo accompagné par le compositeur Gerome Nox pour le festival Entre cour et jardins. En 2002 il propose une performance + *si affinités* (Fiac 2002), il signe pour Rachid Ouramdane un solo *Skull*cult* dans le cadre du Vif du sujet, présenté au Festival d'Avignon 2002, et crée *avant un mois je serai revenu et nous irons ensemble en matinée, tu sais, voir la comédie où je t'ai promis de te conduire* au Quartz à Brest. En 2003, il est en résidence d'artiste à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse. Il commence une collaboration avec Bruno Chevillon avec *.../... (b) rencontre improvisée*. En novembre 2003, il présente *numéro 13*, une performance à la Fondation Cartier dans le cadre des soirées nomades « odorama », sur le thème des parfums. En 2004, Christian Rizzo présente *autant vouloir le bleu du ciel et m'en aller sur un âne* au Quartz de Brest et prépare la scénographie de l'exposition *Le cas du sac* au Musée des Arts décoratifs de Paris, ainsi qu'une création pour le Ballet de l'Opéra de Lyon.

Après des études parallèles aux Beaux Arts où **Bruno Chevillon** étudie la photographie et au conservatoire dans la classe de contrebasse classique de Joseph Fabre, il débute en 1983 la pratique du jazz comme élève puis professionnellement avec André Jaume.

Considéré comme un des plus grands contrebassistes de la scène internationale, Bruno Chevillon s'est forgé une solide notoriété aux côtés du poly-instrumentiste Louis Sclavis. Il participe avec celui-ci à la création d'un quartet puis d'un septet avec lesquels il va sillonner le monde. S'en suit une série impressionnante de collaborations musicales (Dominique Pifarély, Daniel Humair, Quatuor Arditti, Michel Portal, ...) mais aussi avec la danse (Mathilde Monnier, Christian Rizzo), le théâtre (Christiane Véricel) ou le cinéma (Jean-Louis Comolli). En 1993, Bruno Chevillon écrit sa pièce pour contrebasse solo et voix, hommage à Pier Paolo Pasolini. À travers cette œuvre, Bruno Chevillon a pu entièrement exprimer toute sa virtuosité dans un jeu d'une grande physicalité.

La plupart des équipes des spectacles ont souhaité communiquer ce texte :

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes - artistes, techniciens et équipes d'organisation - ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival